

Le **séisme de 2011 de la côte Pacifique du Tōhoku** au Japon est un tremblement de terre d'une magnitude 9,0, survenu au large des côtes nord-est de l'île de Honshū le 11 mars 2011. Son épicentre se situe à 130 km à l'est de Sendai, chef-lieu de la préfecture de Miyagi, dans la région du Tōhoku, ville située à environ 300 km au nord-est de Tokyo. Il a engendré un tsunami dont les vagues ont atteint une hauteur estimée à plus de 30 m par endroits. Celles-ci ont parcouru jusqu'à 10 km à l'intérieur des terres, ravageant près de 600 km de côtes et détruisant partiellement ou totalement de nombreuses villes et zones portuaires.



Destruction totale

Ce séisme de magnitude 9 n'est responsable que de peu de victimes et dégâts grâce à la qualité des constructions parasismiques japonaises. L'ampleur de cette catastrophe résulte essentiellement du tsunami qui s'ensuivit et qui est à l'origine de plus de 90 % des 18 079 morts et disparus, des destructions et des blessés, ainsi que de l'accident nucléaire de Fukushima dans la centrale nucléaire de Fukushima Daiichi. Le 11 mars 2011 à 19h03, le gouvernement japonais a déclaré l'« état d'urgence nucléaire » pour le pays, et près de 215 000 personnes sont alors évacuées, nombre porté à plusieurs centaines de milliers d'habitants des environs de ces installations dans un rayon de 30 km, pour une situation finalement placée au niveau 7, le plus élevé, sur l'échelle internationale des événements nucléaires (INES) des accidents nucléaires et radiologiques.

La reconstruction va prendre plusieurs années et son coût estimé en fait déjà le séisme le plus onéreux de l'Histoire après celui de Kōbe en 1995. Les pertes économiques estimées sont de l'ordre de 210 milliards de dollars.



TSUNAMI

Le séisme principal a engendré un tsunami avec des vagues jusqu'à 15 mètres de hauteur selon les observations par Port and Airport Research Institute, et avec des pics jusqu'à 39 mètres enregistrés à Miyako. Au cours des heures qui suivent le séisme, une alerte tsunami de niveau maximal est donnée par l'Agence météorologique japonaise à la Russie (les îles Kouriles mais pas l'île de Sakhaline), aux Philippines et aux îles Mariannes. Le Centre d'alerte des tsunamis dans le Pacifique a également placé en alerte tsunami l'île de Guam, Hawaï, les Philippines, l'Est de l'Indonésie, les îles Marshall, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, Nauru, la Micronésie et Taïwan.

Le 5 décembre 2011, la NASA annonce que le tsunami était en fait composé de plusieurs vagues — au moins deux — ayant fusionné en haute mer, ce qui a multiplié sa force.